

*Du Fauvisme au Surréalisme :
chefs-d'œuvre du Musée d'Art Moderne de Paris*

- Dates : du 11 février au 22 mai 2022
 - Commissaires : Fabrice Hergott, Directeur du Musée d'Art Moderne de Paris, en collaboration avec Hélène Leroy, conservatrice du Musée d'Art Moderne de Paris, et Geanine Gutierrez-Guimarães, curatrice du Musée Guggenheim Bilbao
 - Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao et le Musée d'Art Moderne de Paris, Paris Musées
 - Parrainée par la Fondation BBVA
-
- L'audacieuse liberté dont firent preuve les fauves et les cubistes pendant les premières décennies du XX^e siècle a constitué une révolution picturale, jugée scandaleuse en ce qu'elle bouleversait la représentation traditionnelle dévolue au portrait, au paysage et à la nature-morte.
 - La salle baptisée « Rendez-vous à Paris » rassemble des peintres et des sculpteurs figuratifs qui ont activement contribué à l'éclosion d'une nouvelle scène artistique dans le Paris de l'entre-deux-guerres.
 - Le surréalisme prône la libération, l'irrationnel et le révolutionnaire. Il a eu une influence sur tous les domaines de la création artistique et a donné lieu à des procédés techniques et artistiques novateurs.

Le Musée d'Art Moderne de Paris (MAM) et le Musée Guggenheim Bilbao présentent *Du Fauvisme au Surréalisme : chefs-d'œuvre du Musée d'Art Moderne de Paris*. Cette exposition, parrainée par la Fundación BBVA, présente une sélection de près de 70 chefs-d'œuvre de maîtres témoignant de l'histoire de la collection du MAM, constituée en regard des mouvements d'avant-garde nés à Paris pendant les premières décennies du XX^e siècle.

Le MAM est créé à l'occasion de l'historique Exposition internationale de 1937 en vue d'accueillir les fonds d'art moderne de la Ville de Paris, qui s'enrichissent au cours des années suivantes grâce à d'importantes acquisitions d'œuvres d'artistes majeurs de la scène parisienne. Le MAM n'est toutefois officiellement inauguré qu'en 1961. Les mécènes apportent un soutien précieux au projet, en particulier le docteur Maurice Girardin, dont le legs au musée en 1953 forme le noyau de la collection autour des maîtres modernes, notamment les artistes fauves, les cubistes, et les représentants de l'École de Paris.

Organisée en trois étapes qui se succèdent et se répondent chronologiquement du début du XX^e siècle à l'après Seconde Guerre mondiale, la sélection offre une vue d'ensemble historique des grands protagonistes des principaux mouvements artistiques de l'époque. L'exposition commence par des œuvres

représentatives du fauvisme et du cubisme, qui mettent en lumière le rôle des artistes dont l'audacieuse liberté a bouleversé la représentation dans l'art, modifiant notamment la perception traditionnelle dévolue au paysage, à la figure et à la nature morte. La seconde section présente une génération d'artistes venus du monde entier qui font naître l'École de Paris pendant l'entre-deux-guerres. Enfin, la dernière salle met l'accent sur les artistes liés au surréalisme, mouvement dirigé par le poète André Breton et dont Paris est le berceau historique depuis sa fondation en 1924.

Jusqu'à ce jour, le MAM a poursuivi cette dynamique en matière d'acquisitions par le biais de sa politique artistique et culturelle visant à constituer des ensembles représentatifs des mouvements des avant-gardes historiques. De nombreuses œuvres dans cette exposition sont présentées à Bilbao pour la première fois.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Salle 305. *Fauvisme et cubisme : quand la modernité fait scandale*

Le fauvisme et le cubisme apparaissent à Paris pendant la première décennie du XXe siècle. Avant de devenir des jalons incontournables de l'histoire de l'art, ces termes sont employés de manière péjorative par la critique pour discréditer les recherches plastiques présentées aux salons parisiens. Les fauves développent une nouvelle forme d'expression picturale par l'emploi de couleurs vives et antinaturalistes. Ils usent d'une touche spontanée tandis que les cubistes cherchent à représenter les objets et les figures sous plusieurs angles à la fois. Leur audace fait alors scandale parce qu'elle modifie la perception traditionnelle dévolue au paysage, à la figure et à la nature-morte.

Face aux œuvres d'Henri Matisse et d'André Derain au Salon d'Automne de 1905 à Paris, le critique d'art Louis Vauxcelles conçoit le qualificatif de « fauves », en référence à la brutalité de leur rupture avec les conventions artistiques. Le fauvisme poursuit la dissolution des formes dans la couleur issue de l'impressionnisme et du pointillisme et se caractérise par une palette de couleurs très vives. En cherchant à exprimer des émotions à l'aide de procédés formels nouveaux, ces artistes engagent le potentiel expressif de la couleur et traitent les sujets de leurs œuvres d'une façon radicalement nouvelle. Parmi les artistes inclus dans ce mouvement figurent Derain, Robert Delaunay, Matisse, Maurice de Vlaminck et Louis Valtat.

Le cubisme naît au tournant du siècle de l'analyse par Pablo Picasso et Georges Braque de la peinture de Paul Cézanne, très admiré par les jeunes peintres au début du XXe siècle. Dans un premier temps, la critique ridiculise le style de ces pionniers lui reprochant d'être constitué de petits « cubes ». D'autres artistes liés au cubisme créent des compositions fragmentées, ainsi que des sculptures présentant simultanément plusieurs points de vue, bouleversant les lois de la perspective héritées de la Renaissance. Parmi les artistes de ce mouvement figurent Braque, Albert Gleizes, Natalia Goncharova, Juan Gris, Fernand Léger, André Lhote, Jean Metzinger et Picasso.

Salle 306. *Rendez-vous à Paris*

Cette section réunit des peintres et des sculpteurs figuratifs qui contribuèrent activement à l'éclosion d'une nouvelle scène artistique parisienne pendant l'entre-deux-guerres. À côté de plusieurs artistes français déjà très célèbres à l'époque comme Henri Matisse, Suzanne Valadon et Marie Laurencin, l'accent est mis sur les artistes venus du monde entier dont l'installation dans la capitale française donna naissance à l'École de Paris.

Forgé par le critique André Warnod en 1925, le terme désigne moins un mouvement artistique que cette génération d'artistes de toutes nationalités, attirés, dès le tournant du XXe siècle, par l'intensité de la scène artistique parisienne, concentrée dans quelques quartiers. De 1900 à la fin de la Première Guerre mondiale, Montmartre est le berceau de l'art d'avant-garde. Puis, dans les années 1920 et 1930, Montparnasse devient le nouveau centre de la bohème artistique. Enfin, après la Seconde Guerre mondiale, le cœur de l'activité créatrice se déplace vers Saint-Germain-des-Prés.

Les cafés, les ateliers, les bals et cabarets de ces trois quartiers deviennent le rendez-vous d'une communauté d'artistes cosmopolite et par conséquent, d'une vie sociale très animée. Ces lieux sont très fréquentés par les artistes émigrés, notamment des Russes comme Marc Chagall, Chana Orloff, Chaïm Soutine ou Ossip Zadkine, des Bulgares comme Jules Pascin, des Italiens comme Amedeo Modigliani, des Espagnols comme María Blanchard, des Hollandais comme Kees van Dongen, et des Japonais comme Léonard Foujita.

Salle 307. *Évolutions du surréalisme*

Le surréalisme est né à Paris dans les années 20 sous la plume des poètes Guillaume Apollinaire, André Breton, Louis Aragon, Philippe Soupault et Paul Eluard. Dans le contexte de l'après-guerre, ce mouvement artistique et littéraire se forme dans une perspective de renversement des valeurs assignées à l'ordre et à la raison et illustre la nécessité de réenchanter le monde. Théoricien du groupe, Breton pose les fondements d'une position esthétique originale qui puise à de nouvelles sources d'inspiration : les théories freudiennes et la psychanalyse, les mythes et les symboles, l'inconscient, les rêves et leurs manifestations, l'attrait pour le merveilleux, le hasard et la divination.

Le mouvement investit tous les champs de la création artistique et se caractérise par l'invention de procédés techniques et artistiques novateurs. Man Ray, Breton et Max Ernst, entre autres, mettent en pratique des jeux féconds entre la réalité et sa transfiguration. Les œuvres surréalistes se prêtent aux métissages, aux superpositions comme le montrent les œuvres de Victor Brauner et Francis Picabia. Des thématiques nouvelles apparaissent entre ésotérisme et symbolisme, à travers lesquelles certains artistes abordent l'androgynie et la fluidité des genres, comme Claude Cahun, Prinner ou encore Brauner.

Le surréalisme promeut l'irrationnel, le révolutionnaire, la libération de l'esprit. Les idées associées à ce mouvement se développent sur plusieurs décennies et sont diffusées, adoptées et réinventées au sein de réseaux internationaux d'échange. Ainsi, des artistes tels que Wifredo Lam, Véra Pagava et Léonor Fini explorent respectivement dans leurs œuvres différents aspects du totémisme, l'antiquité revisitée et un

symbolisme teinté d'archaïsme. D'autres, à l'instar de Breton, d'Ernst, d'André Masson et de Roberto Matta, quittent l'Europe pour s'installer à New York, où ils découvrent dans la galerie de Peggy Guggenheim, Art of This Century, les répercussions du surréalisme aux États-Unis. Après la Seconde Guerre mondiale, le surréalisme est encore très présent à Paris où les artistes du groupe se mêlent aux nouvelles générations. Dès son ouverture au public en 1961, le Musée d'Art Moderne de Paris s'en fait l'écho.

DIDAKTIKA. *Art et Technique, La Vie moderne*

L'espace didactique de l'exposition fournit des renseignements sur les origines du MAM et sur les liens entre les artistes du Paris des avant-gardes. Il se penche sur une peinture emblématique de la collection MAM, *La Fée Électricité* (1937), de Raoul Dufy, qui présente une histoire mythologique et allégorique autour du concept d'électricité, dont les applications ont été indispensables à la modernisation de la vie et de l'art à Paris.

Activités autour de l'exposition

Discussion inaugurale (9 février)

Discussion d'introduction entre les commissaires de l'exposition, Geanine Gutiérrez-Guimaráes, du Musée Guggenheim Bilbao (en ligne) et Hélène Leroy, du Musée d'Art Moderne de Paris.

Réflexions partagées*

À l'occasion de ces visites présentiels, les professionnels du Musée Guggenheim Bilbao soumettent différents points de vue sur les contenus de l'exposition :

- La vision de la curatrice (16 février) : Lucía Agirre, curatrice du musée Guggenheim Bilbao, effectuera un parcours éclairant les principales œuvres de l'exposition.
- Les concepts clé (23 février) : Luz Maguregui, coordinatrice Éducation et Interprétation du musée, dialoguera avec les assistants sur les clés didactiques des œuvres, dans les salles.

*Parrainé par la fondation Vizcaína Aguirre.

Catalogue

Le catalogue de l'exposition nous plonge dans la vibrante éclosion de styles qui se produit à Paris dans le sillage du fauvisme, du cubisme, de l'École de Paris et du surréalisme pendant les premières décennies du XX^e siècle. Les textes d'introduction des commissaires de l'exposition passent en revue ces nouveaux courants et ces nouveaux mouvements. Ils sont accompagnés par la reproduction d'exemples majeurs de la collection du MAM qui viennent illustrer la rupture avec nombre de conventions de l'histoire de l'art et annoncer les développements esthétiques qu'allaient adopter à l'avenir l'Europe et les États-Unis.

Image de couverture

Maria BLANCHARD

L'Espagnole, vers 1910-1913

Huile sur bois

54 x 50 cm

Inv. : AMVP 393

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

**RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS EN FRANCE :
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS**

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

Pour plus d'information :

Musée Guggenheim Bilbao

Département Communication et Marketing

Tél. : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Images à l'usage de la presse

Du fauvisme au surréalisme : chefs-d'œuvre du Musée d'Art Moderne de Paris

Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Vous pouvez vous enregistrer dans la section Presse du musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus) et télécharger des images et des vidéos haute résolution sur l'exposition mais aussi sur le bâtiment. Si vous ne possédez pas encore de compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire.

Si vous êtes déjà un utilisateur, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et accédez directement au téléchargement d'images.

- Les images que nous vous fournissons sont à utiliser exclusivement pour la publicité éditoriale relative à l'exposition *Du fauvisme au surréalisme : chefs-d'œuvre du Musée d'Art Moderne de Paris*, ouverte au public au musée Guggenheim Bilbao du 11 février au 22 mai 2022.
- Elles devront être reproduites intégralement, sans coupures, sans surimpressions ni manipulations. Les reproductions devront être accompagnées du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, des crédits de son propriétaire, de son copyright et des crédits de la photographie.
- Les images publiés en ligne devront être protégées par les mesures de sécurité électronique pertinentes.
- Toute image peut présenter une résolution maximale de 1000 pixels sur son côté le plus long. Le fichier publié en ligne doit être inséré et ne peut pas être téléchargeable.
- Les images ne peuvent pas être transférées à un tiers ni à une base de données.
- L'utilisation des images en couverture peut être payante. Elle exigera une autorisation préalable de leur propriétaire et titulaire du copyright de l'œuvre.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le service Presse du musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 359 008 ou en écrivant à l'adresse mail suivante : media@guggenheim-bilbao.eus

Fauvisme et cubisme

André DERAIN

La rivière, hiver 1904-1905

Huile sur carton

74 x 90 cm

Inv. : AMVP 739

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© André Derain, VEGAP, Bilbao, 2022



Émile Othon FRIESZ

Automne à Honfleur, 1906

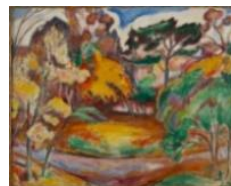
Huile sur toile

64 x 80 cm

Inv. : AMVP 2579

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© Othon Friesz, VEGAP, Bilbao, 2022



André LHOTE

Escale, 1913

Huile sur toile

210 x 185 cm

Inv. : AMVP 1113

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© André Lhote, VEGAP, Bilbao, 2022



Fernand LÉGER

L'homme à la pipe, 1920

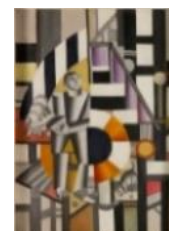
Huile sur toile

91 x 65 cm

Inv. : AMVP 1118

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© Fernand Léger, VEGAP, Bilbao, 2022



Georges BRAQUE (1882-1963)

Nature morte à la sonate, 1921

Huile sur toile

35,5 x 65cm

Inv. : AMVP 1684

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© Georges Braque, VEGAP, Bilbao, 2022



Natalia GONTCHAROVA

Deux femmes espagnoles, 1920-1924

Huile sur toile, le troisième de cinq panneaux

237 x 76 cm

Inv. : AMVP 1195

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© Natalia Gontcharova, VEGAP, Bilbao, 2022



Rencontre à Paris

Maria BLANCHARD

L'Espagnole, vers 1910-1913

Huile sur bois

54 x 50 cm

Inv. : AMVP 393

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris



Amedeo MODIGLIANI

Femme aux yeux bleus, vers 1918

Huile sur toile

81 x 54 cm

Inv. : AMVP 1681

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris



Suzanne VALADON (Marie-Clémentine VALADON, dite)

Nu, 1925

Huile sur toile

65 x 54 cm

Inv. : AMVP 1057

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris



Henri MATISSE

Odalisque au fauteuil, 1928

Huile sur toile

60 x 73 cm

Inv. : AMVP 973

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© Succession H. Matisse / VEGAP / 2022



Chana ORLOFF

Fillette de Paris, 1928

Pierre

125 x 42 x 30 cm

Inv. : AMS 271

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© Chana Orloff, VEGAP, Bilbao, 2022



Les développements du surréalisme

Giorgio DE CHIRICO

Mélancolie hermétique, 1919

Huile sur toile

62 x 49,5 cm

Inv. : AMVP 1888

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© Giorgio De Chirico, VEGAP, Bilbao, 2022



Francis PICABIA (Francis MARTINEZ DE PICABIA)

Optophone II, 1922 / 1925

Huile et peinture Ripolin sobre toile

116 x 88,5 cm

AMVP 2442

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© Francis Picabia, VEGAP, Bilbao, 2022



Claude CAHUN (Lucy SCHWOB)

Autoportrait, 1929

Epreuve gélatine-argentique

13,8 x 8,6 cm

Inv. : AMVP 2957

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© Claude Cahun (Lucy Schwob)



Victor BRAUNER

La rencontre du 2 bis rue Perrel, 1946

Huile sur toile

85 x 105 cm

Inv. : AMVP 2189

© Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

© Victor Brauner, VEGAP, Bilbao, 2022

